Niveau(x) d'enseignement: 5 Numéro EDUQ : 8170211
Centre d'intérêt: 32

Lapierre, Roger.

Relance 1975 : étude des caractéristiques individuelles, sociales et scolaires des sortants de l'année 1973-74 / Roger Lapierre. -- [Québec] : Ministère de l'éducation, Direction générale de la planification, 1977.
xiii, 91 p. ; 28 cm. -- (Education et emploi ; 4.25)

Cote Dewey: 371.8'09714/L313r Cote LC: LA/418/.Q3

Descripteur(s): *Enquête sur les sortants *Caractéristiques de l'étudiant *Caractéristiques individuelles *Caractéristiques socio-économiques *Caractéristiques scolaires *Cheminement scolaire *Secondaire (Niveau) *Collégial (Niveau)

Sommaire des données recueillies sur les sortants de 1973-1974 du secondaire et du collégial et qui portent sur leurs caractéristiques individuelles, sociales et scolaires. Une première partie présente les données alors que la seconde tente, de façon plus précise, d'examiner comment les caractéristiques scolaires sont reliées aux caractéristiques individuelles et sociales. Les sortants du secondaire et du collégial sont considérés séparément. Les résultats sont confrontés aux objectifs de la démocratisation scolaire.

Les données proviennent du fichier général constitué pour le projet Relance et du questionnaire de Relance 1975. Elles portent sur les 63157 sortants pour lesquels le statut scolaire a été établi. Mentionnons parmi les variables considérées le niveau scolaire, le secteur d'études, la spécialité, l'obtention d'un diplôme, le sexe, l'âge, la scolarité et le revenu du père.

Les résultats sont résumés au début de l'étude (p. V-XIII). Mentionnons que le sexe apparaît une variable importante: les garçons sont proportionnellement plus nombreux à accomplir leurs études au secteur général alors que les filles sont plus souvent détentrices d'un diplôme à leur sortie. Par ailleurs, le niveau de scolarité du père influence le choix du secteur d'études et l'obtention d'un diplôme. Il en va de même, bien que de façon moins prononcée, pour ce qui est du revenu du père. Voilà qui souligne certaines limites du processus de démocratisation scolaire.

Type de document: s
Auteur de l'analyse: ar

E D U Q 8170211

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
DIRECTION GÉNÉRALE DE LA PLANIFICATION

DOCUMENTS
ÉDUCATION ET EMPLOI 4-25

RELANCE 1975

Étude des caractéristiques individuelles, sociales et scolaires des sortants de l'année 1973-74

FÉVRIER 1977

ROGER LAPIERRE

DANS LA MÊME SÉRIE:

Diane Gaumond, Daniel Monnier. RELANCE 1973 (TOME 1): LES SORTANTS DES NIVEAUX SECONDAIRE ET COLLEGIAL POUR L'ANNEE 1971-72 FACE AU MARCHE DU TRAVAIL. Novembre 1973. (4-14)

Diane Gaumond, Daniel Monnier. RELANCE 1973 (TOME 2): ABANDON OU POURSUITE DES ETUDES CHEZ LES ETUDIANTS SORTANTS DES NIVEAUX SECONDAIRE ET COLLEGIAL POUR L'ANNEE 1971-72. Octobre 1974. (4-16)

Diane Gaumond, Daniel Monnier. RELANCE 1974 (TOME 1): LES SORTANTS DES NIVEAUX SECONDAIRE ET COLLEGIAL POUR L'ANNEE 1972-73 FACE AU MARCHE DU TRAVAIL. Mai 1974. (4-20)

Diane Gaumond, Daniel Monnier. RELANCE 1974 (TOME 2): ABANDON OU POURSUITE DES ETUDES CHEZ LES ETUDIANTS SORTANTS DU NIVEAU COLLEGIAL POUR L'ANNEE 1972-73. Juin 1975. (4-21)

Roger Lapierre. RELANCE 1975, STATISTIQUES PRELIMINAIRES: ETUDE DE L'EFFICACITE DE LA FORMATION RECUE DANS LES SPECIALITES PROFESSIONNELLES AU COLLEGIAL ET AU SECONDAIRE. Septembre 1975. (4-23)

Roger Lapierre. RELANCE 1975: SATISFACTION DES ETUDES FAITES PENDANT L'ANNEE SCOLAIRE 1973-74. Février 1977. (4-24)

E D U Q 8170211

DOCUMENTS
EDUCATION ET EMPLOI

RELANCE 1975

ETUDE DES CARACTERISTIQUES INDIVIDUELLES, SOCIALES ET SCOLAIRES DES SORTANTS DE L'ANNEE 1973-74

FEVRIER 1977

ROGER LAPIERRE

TABLE DES MATIERES

LISTE DES TABLEAUX i

SOMMAIRE iii

INTRODUCTION 1

1.100 Caractéristiques individuelles, sociales et scolaires des sortants des niveaux secondaire et collégial pour l'année scolaire 1973-74 9

1.110 Caractéristiques individuelles 9

1.120 Caractéristiques sociales 11

1.130 Caractéristiques scolaires 13

1.131 Statut scolaire 13

1.132 Spécialités professionnelles de niveau secondaire 16

1.133 Spécialités générales et professionnelles au niveau collégial 19

2.100 Incidences des composantes individuelles et sociales sur les caractéristiques scolaires des sortants du niveau secondaire 27

2.110 Sur les caractéristiques scolaires générales 29

2.111 Incidence du sexe 29

2.112 Incidence de l'âge 31

2.113 Incidence de la scolarité du père ... 34

2.114 Incidence du revenu du père ou du soutien de famille 38

2.115 Variations des caractéristiques scolaires générales selon une typologie des composantes individuelles et sociales 42

2.120 Sur les caractéristiques scolaires spécifiques 50

2.121 Incidence du sexe 50

2.122 Incidence de l'âge 52

2.123 Incidence de la scolarité du père ... 53

2.124 Incidence du revenu du père ou du soutien de famille 54

2.200 Incidences des composantes individuelles et sociales sur les caractéristiques scolaires des sortants du niveau collégial 57

2.210 Sur les caractéristiques scolaires générales 57

2.211 Incidence du sexe 57

2.212 Incidence de l'âge 60

2.213 Incidence de la scolarité du père ... 61

2.214 Incidence du revenu du père ou du soutien de famille 64

2.215 Variations des caractéristiques scolaires générales selon une typologie des composantes individuelles et sociales 68

2.220 Sur les caractéristiques scolaires spécifiques 75

2.221 Au secteur général 75

2.2210 Incidence du sexe 75

2.2211 Incidence de l'âge 77

2.2212 Incidence de la scolarité du père 77

2.2213 Incidence du revenu du père ou du soutien de famille 78

2.222 Au secteur professionnel 80

2.2221 Incidence du sexe 80

2.2222 Incidence de l'âge 81

2.2223 Incidence de la scolarité du père ... 81

2.2224 Incidence du revenu du père ou du soutien de famille 82

CONCLUSION 85

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 1.1	Age au 30 septembre 1974
TABLEAU 1.2	Distribution des sortants selon le statut scolaire
TABLEAU 1.3	Répartition des diplômés du secteur professionnel long selon les spécialités ou domaines d'études
TABLEAU 1.4	Répartition des sortants du niveau collégial selon les spécialités
TABLEAU 2.1	Caractéristiques scolaires générales selon les composantes individuelles et sociales des répondants du niveau secondaire
TABLEAU 2.2	Caractéristiques scolaires générales selon une typologie des composantes individuelles et sociales des sortants de niveau secondaire
TABLEAU 2.3	Contribution nette de chaque caractéristique individuelle et sociale sur la propension à sortir du secteur général et sur les probabilités à obtenir un diplôme de fin d'études secondaires au secteur général et/ou au secteur professionnel
TABLEAU 2.4	Caractéristiques scolaires spécifiques selon les composantes individuelles et sociales des diplômés du secteur professionnel au niveau secondaire
TABLEAU 2.5	Caractéristiques scolaires générales selon les composantes individuelles et sociales des répondants du niveau collégial

TABLEAU 2.6 Caractéristiques scolaires générales selon une typologie des composantes individuelles et sociales des sortants de niveau collégial

TABLEAU 2.7 Contribution nette de chaque caractéristique individuelle et sociale sur la propension à sortir du secteur général et sur les probabilités d'obtenir un diplôme de fin d'études collégiales au secteur général et/ou au secteur professionnel

TABLEAU 2.8 Caractéristiques scolaires spécifiques selon les composantes individuelles et sociales des sortants du secteur général au niveau collégial

TABLEAU 2.9 Caractéristiques scolaires spécifiques selon les composantes individuelles et sociales des sortants du secteur professionnel au niveau collégial

SOMMAIRE

INTRODUCTION

- Depuis cinq ans, le projet Relance a rejoint et interrogé plus de 200,000 sortants des secteurs général et professionnel des niveaux secondaire et collégial. En plus de recueillir des ensembles considérables d'informations en vue de pouvoir répondre aux grandes questions que se posent l'ensemble des acteurs du système d'éducation dans une perspective à court et à moyen terme, ce vaste projet a également colligé plusieurs informations qui peuvent contribuer à répondre à des questions qui s'inscrivent dans une perspective à plus long terme. C'est ainsi que les caractéristiques des clientèles rejointes et le type d'informations dont nous disposons nous permettent d'aborder l'étude de certains aspects particuliers de l'objectif général de démocratisation.

PREMIER CHAPITRE

CARACTERISTIQUES DES SORTANTS DE L'ANNEE SCOLAIRE 1973-1974

- Il y a autant de garçons (50,8%) que de filles (49,2%) qui sortent de l'un ou de l'autre secteur au secondaire et au collégial détenteurs ou non d'un diplôme de fin d'études.

- En moyenne, les sortants de l'année scolaire 1973-74 avaient 18,8 ans au 30 septembre 1974.

- Cinq sortants sur huit provenaient des régions de l'Ile de Montréal (33,5%), de Québec (16,1%) et du Sud de Montréal (13,0%).

- Si nous considérons les caractéristiques sociales de ces sortants, nous pouvons établir d'une part, que 75% d'entre eux proviennent de familles où le père possède un niveau de scolarité correspondant à 11 années d'études ou moins et d'autre part, que 66,6% d'entre eux proviennent de famille où le père ou le soutien touche un revenu annuel inférieur à $12,000.00.

- Pour ce qui est des caractéristiques scolaires générales de ces sortants, nous pouvons établir que 70% d'entre eux proviennent du niveau secondaire et que 30% proviennent du niveau collégial. Près des deux tiers (65,0%) des sortants ont reçu une formation de type général et 35% ont reçu une formation de type professionnel. Au total, et cela indépendamment du niveau et du secteur d'études 66,6% des sortants sont détenteurs d'une diplôme de fin d'études alors que 33,4% sont non diplômés.

- Au secteur professionnel du niveau secondaire, il apparaît que les domaines d'études qui produisent les plus grandes proportions de diplômés sont: les techniques de l'administration (52,1%) et les techniques physiques (29,1%).

- Au secteur général du niveau collégial, ce sont les sciences humaines (40,4%), les sciences de la santé (18,9%) et les sciences pures et appliquées (15,7%) qui sont les plus populaires. A eux seuls, ces trois grands secteurs d'études fournissent 75% des sortants du secteur général.

- Au secteur professionnel du niveau collégial, les domaines d'études qui produisent les proportions les plus importantes de sortants sont: le domaine des techniques administratives (32,5%), le domaine des techniques biologiques (25,0%) et le domaine des techniques physiques (21,8%).

DEUXIEME CHAPITRE

INCIDENCE DES COMPOSANTES INDIVIDUELLES
ET SOCIALES SUR LES CARACTERISTIQUES SCOLAIRES
DES SORTANTS DE L'ANNEE 1973-74

AU NIVEAU SECONDAIRE

Sur les caractéristiques scolaires générales

Sexe

- Les garçons sortent légèrement plus souvent (67,3%) du secteur général que les filles (64,9%).

- Par contre les filles obtiennent plus souvent (77,4%) leur diplôme que les garçons (69,0%). Cet avantage des filles se retrouve autant au secteur général qu'au secteur professionnel.

Age

- Les sortants du secteur général sont légèrement plus jeunes (18,0 ans) que ceux du secteur professionnel (18,5 ans).

- Les sortants diplômés sont en général 6 mois plus vieux que les sortants non diplômés.

Scolarité du père

- Les sortants dont le père possède 12 ans et plus de scolarité ont étudié plus souvent (83,6%) au secteur général que ceux dont le père est moins fortement scolarisé (60,1%). Ceux-ci

obtiennent moins souvent (73,9%) leur diplôme de fin d'études secondaires que les premiers (80,7%). L'avantage des sortants dont le père possède un niveau de scolarité correspondant à 12 années d'études ou plus se manifeste davantage au secteur général qu'au secteur professionnel.

Revenu du père ou du soutien de famille

- Les sortants dont le père ou le soutien de familles touche un revenu annuel égal ou supérieur à $9000. ont étudié plus souvent (71,9%) au secteur général que ceux issus de familles où le père ou le soutien touche un revenu inférieur à $9000. (60,0%). Ceux-ci obtiennent aussi moins souvent (73,1%) leur diplôme de fins d'études secondaires que les premiers (79,6%). Au chapitre de la réussite des études (obtention d'un diplôme) l'avantage des sortants issus de familles où le père ou le soutien touche un revenu égal ou supérieur à $9000. est plus marquée au secteur général qu'au secteur professionnel.

Sur les caractéristiques scolaires spécifiques

- Pour ce qui est des choix de spécialisation offerts par le secteur professionnel au niveau secondaire, seules les différences selon les sexes sont vraiment importantes. Dans 76,8% des cas, les garçons diplômés du secteur professionnel se sont spécialisés dans le domaine des techniques physiques alors que les filles diplômées se sont spécialisées dans les techniques de l'administration dans 76,4% des cas.

AU NIVEAU COLLEGIAL

Sur les caractéristiques scolaires générales

Sexe

- Comme au secondaire, les garçons ont plus tendance (63,9%) à sortir du secteur général que les filles (57,5%).

- Cependant, les filles sortent plus souvent (57,5%) détentrices d'un diplôme que les garçons (46,5%).

- Même si de façon générale, les filles sont plus souvent détentrices d'un diplôme que les garçons, c'est surtout au secteur professionnel que la différence est la plus forte; 59,6% des filles qui sortent du secteur professionnel sont des diplômées alors que seulement 37,9% des garçons qui se sont donnés le même type de formation sont détenteurs d'un diplôme.

Age

- De la même façon qu'au niveau secondaire, les sortants du secteur général au niveau collégial sont environ un an plus jeunes que ceux du secteur professionnel. Les sortants non diplômés de l'un et de l'autre secteurs de formation sont aussi légèrement plus jeunes que les sortants détenteurs d'un diplôme.

Scolarité du père

- Les sortants issus de familles où le père possède un niveau de scolarité correspondant à 12 années d'études ou plus ont étudié plus souvent (74,8%) au secteur général que ceux issus de familles où le père est moins scolarisé (53,8%). Pour ce qui est de la réussite des études (obtention d'un diplôme) il apparaît que les sortants de l'un et l'autre groupes ont plus de chances de sortir détenteurs d'un diplôme s'il ont étudié au secteur général. Toutefois, le secteur général avantage surtout les sortants issus de familles ou le père est plus scolarisé.

Revenu du père ou du soutien de famille

- Les sortants issus de familles où le père ou le soutien touche un revenu supérieur ($9000.00 et plus) ont étudié plus souvent (65,5%) au secteur général que ceux issus de familles où le père ou le soutien touche un revenu plus modeste (51,8%).

- Le revenu du père ou du soutien de famille ne permet pas de faire ressortir des différences significatives entre les proportions de réussite (obtention d'un diplôme) des sortants des deux groupes.

- On note cependant que les sortants de l'un ou l'autre groupes définis par le revenu du père ou du soutien obtiennent plus souvent leur diplôme de fin d'études s'ils ont étudié au secteur général. Toutefois, les sortants issus de familles où

le père ou le soutien touche un revenu supérieur semblent réussir moins bien au secteur professionnel (52,0%) que ceux issus de famille à revenu plus modeste (57,3%).

Sur les caractéristiques scolaires spécifiques

Au secteur général

- Au secteur général, les garçons et les filles se distribuent de façon très différentes à l'intérieur des grands domaines d'études: 82,0% des filles qui sortent du secteur général se sont spécialisées en sciences humaines, en sciences de la santé ou en lettres, seulement 59,1% des garçons ont acquis le même type de spécialisation.

Au secteur professionnel

- Nous observons des différences importantes entre les choix de spécialisation des filles et des garçons. Les différences les plus importantes concernent le domaine des techniques biologiques et celui des techniques physiques: 42,3% des filles se sont spécialisées en techniques biologiques alors que seulement 7,9% des garçons ont acquis le même type de spécialisation. Pour ce qui est des techniques physiques nous retrouvons le phénomène inverse: 40,0% des garçons et seulement 3,4% des filles se sont spécialisés en techniques physiques.
- La scolarité et le revenu du père ne permettent pas de faire apparaître les différences importantes entre les caractéristiques scolaires spécifiques des sortants du secteur général ou du secteur professionnel.

INTRODUCTION

Depuis cinq ans, le projet Relance a rejoint et interrogé plus de 200,000 sortants des secteurs général et professionnel des niveaux secondaire et collégial. Ce vaste projet a donné lieu à plusieurs publications qui ont abordé, entre autres, les questions liées à l'intégration sur le marché du travail, à la poursuite des études, à la satisfaction des études ainsi qu'au phénomène de l'abandon scolaire. Chacun de ces grands thèmes a été principalement étudié en fonction des caractéristiques individuelles, sociales et scolaires des sortants. Ces études constituent des outils importants entre les mains des gestionnaires de l'éducation, des conseillers en orientations, des commissions scolaires et des étudiants eux-mêmes. Les informations contenues dans ces études permettent, dans une large mesure, de répondre aux grandes questions que doivent se poser l'ensemble des acteurs du système d'éducation dans une perspective à court et à moyen terme.

Toutefois, la multiplicité des thèmes que devaient aborder les études annuelles n'a pas toujours permis à l'équipe de recherche chargée de ce projet, d'approfondir autant qu'elle l'aurait souhaité certains aspects particuliers s'inscrivant davantage dans une perspective à plus long terme. Par perspective à long terme, nous entendons les grands objectifs que poursuit le système d'éducation; entre autres, les objectifs de démocratisation, de décloisonnement, de polyvalence, de décentralisation etc.

Il est bien évident que le type de matériel recueilli dans le cadre du projet Relance, ne nous permet pas de toucher l'ensemble de ces grands objectifs, ni même la totalité d'un objectif particulier. Toutefois, il nous est apparu que le type de population étudiée ainsi que certaines informations dont nous disposions nous permettaient de considérer certains aspects particuliers reliés à l'objectif général de démocratisation. En premier lieu, les populations que nous considérons depuis plusieurs années sont des populations de sortants; c'est-à-dire des populations qui ont été exposées aux nombreux efforts consentis pour réaliser la démocratisation du système d'éducation. En d'autres mots, les sortants du système scolaire sont en quelque sorte et dans une certaine mesure les produits de ces efforts de démocratisation. En second lieu, le projet Relance recueille depuis ses débuts, des informations sur les caractéristiques individuelles sociales et scolaires des sortants. C'est ainsi que nous disposons de données sur le type d'études réalisées sur les résultats de ces études ainsi que sur les origines sociales des sortants.

Nous avons cru qu'une analyse des relations entre les caractéristiques scolaires et les caractéristiques individuelles et sociales des sortants du système d'éducation pouvait, dans une certaine mesure, être utile à ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent aux résultats des efforts investis dans la poursuite de l'objectif de démocratisation.

Il est bien évident que l'évaluation complète des résultats des efforts de démocratisation nécessiterait des recherches beaucoup plus importantes s'échelonnant sur plusieurs années. Cette brève étude ne vise donc d'aucune façon à se substituer à l'une quelconque de ces recherches, mais tente tout simplement de montrer que les résultats du projet Relance peuvent également être utilisés en termes des grands objectifs du système d'éducation.

Cette étude se présente donc en deux chapitres. Le premier constitue ni plus ni moins une présentation des sortants de l'année scolaire 1973-74 en termes de leurs caractéristiques individuelles sociales et scolaires. Le second chapitre tente de faire ressortir de quelle façon sont reliées ces caractéristiques. De façon plus précise nous essayons de montrer comment les caractéristiques scolaires sont reliées aux caractéristiques individuelles et sociales des sortants. Pour plus de précision, nous considérons séparément les sortants du niveau secondaire et ceux du niveau collégial.

PREMIER CHAPITRE

CARACTERISTIQUES INDIVIDUELLES, SOCIALES ET SCOLAIRES DES SORTANTS DES NIVEAUX COLLEGIAL ET SECONDAIRE POUR L'ANNEE SCOLAIRE 1973-74

1.100 Caractéristiques individuelles, sociales et scolaires des sortants des niveaux secondaire et collégial pour l'année scolaire 1973-74

1.110 Caractéristiques individuelles

Il y a presque autant de filles (49,2%) que de garçons (50,8%) qui sortent de l'un ou l'autre secteur des niveaux secondaire et collégial et qui sont détenteurs ou non d'un diplôme de fin d'études. Ceux qui, en 1973-74, étaient inscrits à un établissement privé ou public de niveau collégial ou qui évoluaient au secteur public du niveau secondaire mais ne figuraient pas comme officiellement ré-inscrits au même niveau pour l'année scolaire 1974-75 avaient en moyenne 18,8 ans au 30 septembr 1974. Le tableau 1.1 donne la répartition des sortants selon l'âge au 30 septembre 1974.

TABLEAU 1.1

Age au 30 septembre 1974

15 ans ou moins	1,4 %
16 ans	7,5
17 ans	24,9
18 ans	29,0
19 ans	16,5
20 ans	10,1
21 ans	5,6
22 ans ou plus	5,0
	100,0 %
Total de ceux qui ont répondu à cette question	50 105

NOTES: Pour le calcul de la moyenne (18,8 ans), nous avons fait les 3 hypothèses suivantes:

a- ceux qui disent avoir 15 ans ou moins ont en moyenne 14 ans;

b- ceux qui disent avoir 16 ans, 17 ans, etc. ont en moyenne 16,5 ans, 17,5 ans, etc.;

c- ceux qui disent avoir 22 ans ou plus ont en moyenne 23 ans.

1.120 Caractéristiques sociales

Comme on devait s'y attendre, c'est dans les régions de l'Île de Montréal (33,5%), de Québec (16,1%) et dans le Sud de Montréal (13,0%) que nous retrouvons la plus importante proportion des sortants diplômés ou non des deux secteurs (général et professionnel) et des deux niveaux (secondaire et collégial). Au total, 5 sortants sur 8 (62,6%) proviennent de ces 3 régions. Les autres régions se classent de la façon suivante en fonction du nombre des sortants qu'elles produisent: Nord de Montréal, (8,4%); Trois-Rivières, (7,7%); Saguenay/Lac St-Jean, (6,1%); Bas St-Laurent/ Gaspésie et Outaouais, (3,9%) chacun; Cantons-de-l'Est, (3,4%) et finalement le Nord-Ouest et la Côte-Nord avec des proportions respectives de 2,7% et 1,3%.

D'autre part, plus de 4 sortants sur 10 (41,6%) proviennent de familles dont le père ne possède pas plus de 7 ans de scolarité. Près d'un sur 3 (32,7%) affirme que son père a fait entre 8 et 11 ans d'études. Un sur 6 (16,2%) évalue approximativement entre 12 et 15 ans le niveau de scolarité de son père et, finalement, près d'un sor-

tant sur 10 (9,5%) reconnaît que son père possède un niveau de scolarité correspondant à 16 ans d'études ou plus.

Donc, au total, près de 3 sortants sur 4 (74,1%) viennent de familles dont le père possède un niveau de scolarité égal ou inférieur à 11 années d'études.

Compte tenu qu'il y a au moins 16% des sortants ayant indiqué la scolarité de leur père à la question 2 et qui refusent ou omettent de nous fournir à la question suivante, une approximation du revenu annuel de leur père ou du soutien de leur famille, cette composante de l'origine sociale des sortants du système scolaire ne repose que sur au plus 84% des informateurs possibles. En nous fondant sur ces informations, nous pouvons affirmer que plus d'un sortant sur 5 (20,6%) provient d'une famille dont le chef (père ou soutien) touche moins de $6 000 par année, un peu plus de la moitié (56,0%) sont issus de familles où le père ou le soutien gagne entre $6 000 et $12 000. Finalement, un sortant sur 3 (13,4%) estime que son père ou le soutien de sa famille touche un revenu annuel supérieur ou égal à $12 000.

1.130 Caractéristiques scolaires

1.131 Statut scolaire

Des 64 419 individus qui ont accepté de répondre au questionnaire, nous avons pu établir le statut scolaire de 98% d'entre eux. Parmi les 7 sources disponibles nous permettant d'établir le statut scolaire de ces sortants, 5 proviennent du fichier général constitué pour le projet Relance[1] et les 2 autres sont puisées au questionnaire comme tel[2]. Nous avons accordé préséance à ces deux dernières informations dans deux cas précis: premièrement, en l'absence d'information au fichier; deuxièmement, en présence de contradictions mineures entre les données figurant au fichier et celles fournies par le sortant lui-même. Dans tout les autres cas, le statut scolaire

---

(1) Les informations puisées ou fichier sont les suivantes:

a) niveau / secteur d'études
b) degré d'études
c) obtention d'un diplôme au niveau secondaire
d) spécialité au secondaire
e) obtention d'un diplôme au niveau collégial

(2) Informations puisées au questionnaire de Relance '75

a) Secteur de formation (question 4)
b) Obtention d'un diplôme ou d'un certificat (question 5)

des sortants était diagnostiqué à partir des informations contenues au fichier Relance. Le tableau 1.2 montre de quelle façon se distribuent les 98% des sortants dont il nous a été possible d'établir le statut scolaire.

TABLEAU 1.2

Distribution des sortants selon le statut scolaire

		Diplômés	Non-diplômés		
Collégial	Général	10,0	8,7	18,7	30,7
	Professionnel	5,8	6,2	12,0	
Secondaire	Général	33,1	12,7	45,8	69,3
	Prof. long	15,0	5,8	23,5	
	Prof. court	2,7			
		66,6	33,4		100,0
					(63 157)

Un simple coup d'oeil sur les pourcentages de ce tableau permet de constater les phénomènes suivants:

A- chaque fois qu'il y a un étudiant qui sort du niveau collégial (diplômé ou non), il y en a 2,25 qui sortent du niveau secondaire (30,7 comparativement à 69,3);

B- sur 10 étudiants qui sortent du niveau collégial, il y a en a 6 qui proviennent du secteur général (18,7 comparativement à 12,0);

C- sur 3 étudiants qui sortent du niveau secondaire, il y en a 2 qui sont au secteur général (45,8 comparativement à 23,5);

D- pour chaque étudiant qui sort de l'un ou de l'autre niveau sans avoir obtenu de diplôme, il y en a 2 qui sortent détenteurs d'un diplôme (66,6 comparativement à 33,5).

1.132 Spécialités professionnelles de niveau secondaire

Considérant que nous connaissons les spécialités d'études de 88,5% des sortants diplômés du secteur professionnel long, au niveau secondaire, nous pouvons établir que ce sont les spécialités appartenant aux techniques administratives qui fournissent le plus grand nombre de diplômés (52,1% proviennent du secteur "Techniques administratives"). A l'intérieur de ce secteur, plus de 2 diplômés sur 3 proviennent des 3 spécialités suivantes: secrétaire de service, commis de bureau et sténodactylo.

Viennent ensuite les spécialités appartenant au secteur "Techniques physiques" qui produisent 29,1% des diplômés du professionnel long. Un peu plus de 7 diplômés de ce secteur, sur 10 (71,8%), se sont spécialisés en électrotechnique, en mécanique ou en équipement motorisé.

Sur un pied d'égalité, nous retrouvons le secteur des Techniques humaines (8,4%) et le secteur des Techniques biologiques (8,3%).

Sur six diplômés en techniques biologiques, nous en retrouvons 5 qui ont étudié dans le cadre d'une spécialité reliée aux Techniques de la santé.

Pour ce qui est des techniques humaines, on remarquera facilement que ce sont les domaines des soins esthétiques et de la couture qui produisent le plus de diplômés. Trois diplômés sur 4 en techniques humaines ont reçu une formation en soins esthétiques ou en couture.

En dernier lieu, nous retrouvons les diplômés du secteur des Techniques artistiques qui ne représentent que 2,1% de tous les diplômés. Près de trois diplômés en techniques artistiques, sur 4, ont étudié dans une spécialité reliée à l'imprimerie.

Le tableau 1.3 résume l'ensemble des informations pour les diplômés du secteur professionnel long, au niveau secondaire.

TABLEAU 1.3

Répartition des diplômés du secteur professionnel long selon les spécialités ou domaines d'étude.

Secteur I	**Techniques biologiques**				
A-	Agrotechnique	122	(17,5)	(1,5)	
B-	Tech. santé	574	(82,5)	(6,8)	
		696	100,0	8,3	
Secteur II	**Techniques physiques**				
A-	Electrotechnique	635	(26,0)	(7,6)	
B-	Mécanique	318	(13,0)	(3,8)	
C-	Equipement motorisé	801	(32,8)	(9,5)	
D-	Hydrométrie	249	(10,2)	(3,0)	
E-	Construction	157	(6,4)	(1,9)	
F-	Dessin technique	279	(11,4)	(3,3)	
		2 439	100,0	29,1	8 391 (100,0)
Secteur III	**Techniques humaines**				
A-	Alimentation	119	(16,8)	(1,4)	
B-	Soins esthétiques	304	(42,9)	(3,6)	
C-	Couture	231	(32,6)	(2,8)	
D-	Autres	55	(7,8)	(0,7)	
		709	100,0	8,4	
Secteur IV	**Techniques administratives**				
A-		4 370		52,1	
Secteur V	**Techniques artistiques**				
A-	Arts appliqués	47	(26,6)	(0,6)	
B-	Imprimerie	130	(73,4)	(1,5)	
		177	100,0	2,1	

1.133 Spécialités générales et professionnelles au niveau collégial

Au niveau collégial, il est possible de préciser les spécialités de 99% des sortants diplômés ou non de l'un et de l'autre secteurs. Comme nous avons pu le constater au tableau 1.2, six sortants sur 10 proviennent du secteur général. On remarquera facilement au tableau 1.4 que 4 sortants sur 10 (40,4%), diplômés ou non du secteur général, ont étudié l'une ou l'autre des spécialités appartenant aux sciences humaines. Près d'un sortant sur cinq (18,9%) a étudié en sciences de la santé, près d'un sur 6 (15,7%) était dans une spécialité reliée aux sciences pures et appliquées. Un sortant sur 10 (9,6%) a étudié en lettres, un sur 12 (8,8%) en science de l'administration et finalement un sur 15 (6,6%) dans une spécialité reliée aux arts.

On constatera également au tableau 1.4 que les secteurs des sciences dites exactes (Sciences de la santé et Sciences pures et appliquées) ne produisent qu'un peu plus d'un sortant sur 3 (34,6%), alors que les

deux autres proviennent des secteurs davantage voisins des sciences dites humaines.

Des calculs simples effectués sur les pourcentages présentés au tableau 1.4 montrent d'autre part que les sortants des sciences de la santé, des sciences pures et appliquées et des sciences de l'administration sortent porteurs d'un diplôme dans une proportion de 20% supérieure à celle des sortants des autres secteurs réunis. En d'autres termes, alors que près de 6 sortants sur 10 (58,7%) ayant étudié en sciences de la santé, en sciences pures et appliquées ou en sciences de l'administration ont obtenu un diplôme, nous n'en retrouvons que 5 sur 10 qui peuvent dire la même chose s'ils ont étudié l'une quelconque des autres spécialités appartenant au secteur général.

Considérons maintenant les sortants du secteur professionnel du niveau collégial. L'examen des pourcentages présentés au tableau 1.4 permet de realiser qu'un sortant du secteur professionnel, sur 3 (32,5%) provient de l'une ou l'autre des spécialités reliées

aux techniques de l'administration, qu'un sur quatre (25%) a étudié en techniques biologiques, un sur cinq (21,8%) en techniques physiques, un sur six (16,3%) en techniques humaines et finalement un sur 25 (4,4%) dans le secteur des arts.

Au professionnel, le secteur des techniques biologiques est le seul à produire plus de diplômés que de non-diplômés (68,8% de diplômés contre 31,2% de non diplômés). Dans tous les autres secteurs, la majorité des sortants n'ont pas obtenu de diplôme. Cette majorité de non-diplômés varie cependant d'un secteur à un autre. En effet, alors que 7 sortants du secteur des arts, sur 10, n'ont pas obtenu de diplômes, nous en retrouvons près de 6 sur 10 en techniques physiques (59,1%) et en techniques de l'administration (57,8%).

Finalement, un peu plus de 5 sortants sur 10 (52,3%) ayant étudié en techniques humaines n'ont pas obtenu de diplôme.

On aura remarqué que les spécialités du secteur professionnel, où on observe le plus haut pourcentage de diplômés (techniques biologiques 68,8%), sont des spécialités très voisines des sciences de la santé du secteur général, où se retrouve également la plus importante majorité (59,2%) de sortants diplômés. En fait, les diplômés des techniques biologiques sont ceux-là mêmes qui serviront de soutiens à ceux qui, sortis des sciences de la santé (secteur général) quatre ans plus tôt, auront poursuivi et réussi des études universitaires.

TABLEAU I.4

Répartition des sortants du niveau collégial selon les spécialités

	Dipl.	N. dipl.	TOTAL	
Sciences de la santé	59,2	40,8	2 218	(18,9)
Sciences pures et appliquées	59,1	40,9	1 844	(15,7)
Sciences humaines	51,0	49,0	4 730	(40,4)
Sciences de l'administration	57,3	42,7	1 037	(8,8)
Arts	40,5	59,5	771	(6,6)
Lettres	47,1	52,9	1 120	(9,6)
				100,0
Secteur général	53,3	46,7	(11 720)	(61,0)
Techniques biologiques	68,8	31,2	1 878	(25,0)
Techniques physiques	40,9	59,1	1 634	(21,8)
Techniques humaines	47,7	52,3	1 225	(16,3)
Techniques de l'administration	42,2	57,8	2 436	(32,5)
Arts: programmes professionnels	28,4	71,6	327	(4,4)
				100,0
Secteur professionnel	48,8	51,2	7 501	(39,0)
Niveau collégial	51,5	48,5	(19 221)	(100,0)

DEUXIEME CHAPITRE

INCIDENCES DES COMPOSANTES INDIVIDUELLES ET SOCIALES SUR LES CARACTERISTIQUES SCOLAIRES DES SORTANTS DE L'ANNEE 1973-74

2.100 Incidences des composantes individuelles et sociales sur les caractéristiques scolaires des sortants du niveau secondaire

Au chapitre précédent, nous avons présenté une description très simple des caractéristiques individuelles (sexe et âge), sociales (scolarité et revenu du père) et scolaires (secteur d'études, obtention d'un diplôme et champs de spécialisation). Les composantes de chacun des trois types de caractéristiques ont été présentées de façon plus ou moins indépendante les unes des autres; c'est-à-dire sans tenir compte des relations qui pouvaient exister entre elles. Cette description nous a permis d'établir la configuration globale de la clientèle de Relance '75 selon ses caractéristiques individuelles, sociales et scolaires. Malgré son utilité, cette vision d'ensemble n'en demeure pas moins relativement partielle, car elle masque les articulations et les relations de ces caractéristiques entre elles. Par exemple, nous savons que les candidats de Relance '75 avaient 18,8 ans, en moyenne, au 30 septembre 1974. Cependant, la simplicité de l'approche utilisée ne nous permettait pas de dire qui, des garçons ou des filles étaient les plus jeunes. Ce deuxième niveau de connaissance est demeuré inaccessible aussi pour les autres ensembles de caractéristiques.

Le but de ce second chapitre, qui approfondira l'étude particulière des caractéristiques individuelles, sociales et scolaires des répondants à l'étude Relance '75, sera de fournir des compléments de réponses à ce type de questions particulières; à savoir, de quelle façon se combinent ces caractéristiques et quelle est la valeur explicative (1) des unes par rapport aux autres (2).

---

(1) Nous n'avons pas la prétention d'en arriver à des explications ou à des interprétations définitives en termes de déterminismes. Cependant, nous croyons pouvoir identifier certaines concommittances qui permettront de raffiner considérablement l'image globale présentée au chapitre précédent, fournissant ainsi une plus grande compréhension de l'articulation des phénomènes en cause.

(2) Nous centrerons nos efforts sur les liens qui existent entre les caractéristiques individuelles et sociales considérées comme ensembles exerçant des influences et les caractéristiques scolaires comme ensembles subissant ces influences.

2.110 Sur les caractéristiques scolaires générales

2.111 Incidence du sexe

Comme nous l'avons établi au paragraphe 1.130 et au tableau 1.2 du chapitre précédent, 66% des sortants du niveau secondaire proviennent du secteur général. Parmi tous les sortants du niveau secondaire, la proportion de sortants diplômés s'établit à 73,3%. Nous avons également été à même de constater que les sortants du secteur professionnel sont légèrement plus souvent détenteurs d'un diplôme que ceux qui sortent du secteur général; (75,2% comparativement à 72,3%). Le tableau 2.1 reprend ces caractéristiques scolaires générales, mais cette fois, en distinguant selon les deux ensembles de caractéristiques individuelles (1) et sociales (2) des répondants.

C'est ainsi que nous découvrons que les garçons ont légèrement plus tendance que les filles à se donner une formation de type

---

(1) Caractéristiques individuelles: sexe et âge

(2) Caractéristiques sociales: niveau de scolarité du père, revenu du père ou du soutien

générale (67,3% des garçons sortent du secteur général, alors que 64,9% des filles en font autant). Cependant, si nous considérons le résultat de ces études de niveau secondaire, il apparaît, de façon générale, que les filles sortent plus souvent détentrices d'un diplôme (77,4%) que les garçons (69,0%). C'est surtout au secteur général que cette différence est le plus marquée. En effet, 76,8% des filles qui sortent du secteur général ont obtenu un diplôme, alors que le même résultat n'est obtenu que par 67,8% des garçons. Au secteur professionnel, l'avantage des filles se retrouve de façon presque identique. En effet, 78,5% des filles qui sortent du secteur professionnel ont obtenu leur diplôme; par contre, nous ne retrouvons que 71,5% de diplômés parmi les garçons qui sortent du secteur professionnel.

De la même façon que nous avons pu le constater au tableau 1.2 du chapitre précédent, il apparaît au tableau 2.1 que le secteur professionnel produit proportionnellement un peu plus de diplômés que le secteur général; (75,2% des sortants du secteur professionnel ont obtenu un diplôme, alors que les études de 72,3% des sortants du secteur général sont

sanctionnées par un diplôme). Cet avantage du secteur professionnel profite relativement deux fois plus aux garçons qu'aux filles. En passant du secteur général au secteur professionnel, les filles augmentent de 2,2% (1) leur proportion relative de diplômés, tandis que le même passage permet aux garçons d'accroître leur pourcentage de diplômés d'une proportion de 5,5% (2).

2.112 Incidence de l'âge

Sachant que les sortants du niveau secondaire de l'année scolaire 1973-74 avaient en moyenne 18,2 ans au 30 septembre 1974, on remarque que les sortants du secteur professionnel sont légèrement plus vieux que ceux du secteur général (18,5 ans comparativement à 18,0 ans). D'autre part, les sortants détenteurs d'un diplôme ont tendance à être plus âgés (18,3 ans) que ceux qui ont quitté l'école sans avoir obtenu de diplôme (17,8 ans). Lorsque

---

(1) (78,5 - 76,8) / 76,8 = 2,2%

(2) (71,5 - 67,8) / 67,8 = 5,5%

nous distinguons entre les diplômés et les non-diplômés du secteur général et du secteur professionnel, nous retrouvons presque exactement la même différence d'âge que celle que nous observons globalement entre les sortants diplômés et non diplômés. Dans les deux cas, (secteur général et secteur professionnel) les sortants non diplômés sont toujours d'environ 6 mois plus jeunes que les sortants diplômés.

En effet, les sortants diplômés du secteur général avaient en moyenne 18,1 ans au 30 septembre '74, alors que les sortants non diplômés avaient 17,7 ans au même moment. Au secteur professionnel, bien que nous soyons en présence d'une clientèle légèrement plus âgée, les sortants diplômés ont également tendance à être plus âgés (18,6 ans) que les sortants non diplômés (18,1 ans). Pour ce qui est des deux secteurs d'étude (secteur général et secteur professionnel) les sortants diplômés sont toujours légèrement plus vieux (six mois) que les sortants non diplômés.

Ce résultat peut sembler paradoxal et aller à l'encontre de l'opinion généralement

admise, à savoir que ceux qui mettent fin à leurs études sans avoir obtenu de diplôme ont tendance à être plus âgés que ceux qui poursuivent normalement leurs études ou qui obtiennent leur diplôme. En fait, le paradoxe n'est qu'apparent, car les clientèles de diplômés et de non diplômés considérées ne sont pas en tout point comparables. Les sortants diplômés ont en effet accompli 5 ou 4 ans de scolarité au niveau secondaire selon qu'ils étaient au secteur général ou au secteur professionnel long d'une part ou selon qu'ils étaient inscrits au secteur professionnel court d'autre part. On ne peut pas en dire autant des sortants non diplômés de l'un et de l'autre secteurs. Ceux-ci, en effet, peuvent avoir quitté l'école à l'un ou l'autre des degrés du niveau secondaire et par conséquent ils sont susceptibles d'être plus jeunes que ceux qui se sont rendus au terme de leurs études et qui ont obtenu leur diplôme. Il n'y a donc aucune incompatibilité entre les résultats que nous présentons et ceux rendus publics par les diverses études abordant la question des échecs et des abandons scolaires. A l'intérieur d'une même promotion, il est tout à fait

possible que ceux qui obtiennent leur diplôme ou qui poursuivent tout simplement leurs études à un degré plus avancé soient plus jeunes que ceux qui n'obtiennent pas leur diplôme ou qui décrochent à proprement parler de l'école. Cependant, en considérant les non diplômés ou les décrocheurs de promotions dont le séjour à l'école peut varier considérablement, on ne doit pas se surprendre que ceux-ci soient légèrement plus jeunes que les diplômés appartenant à des promotions dont le temps passé à l'école est directement fonction du diplôme.

2.113 Incidence de la scolarité du père

Les sortants dont le père possède 12 ans et plus de scolarité ont étudié 23,5% plus souvent au secteur général que ceux dont le père possède moins de 12 ans de scolarité: (83,6% des sortants qui viennent de famille où le père possède une scolarité correspondant à 12 ans ou plus d'études ont poursuivi des études au secteur général, alors que seulement 60,1% de ceux qui viennent de famille où le père possède une scolarité inférieure à 12 ans d'études ont fait de même).

Au niveau de l'obtention d'un diplôme de fin d'études secondaires, les sortants dont le père est plus scolarisé jouissent du même avantage quoique de façon moins marquée. En effet, les études des sortants dont le père possède une scolarité correspondant à 12 années d'études ou plus sont sanctionnées par un diplôme dans 80,7% des cas. De leur côté, les sortants qui viennent de familles où le père est moins scolarisé (moins de 12 ans d'études) obtiennent un diplôme dans 73,9% des cas.

Si nous considérons séparément les sortants du secteur général et ceux du secteur professionnel, nous remarquons que dans l'un et l'autre secteurs, ce sont les sortants de pères plus scolarisés qui ont plus de chances de réussir leurs études et d'obtenir un diplôme. C'est cependant au secteur général que l'écart entre les deux groupes de sortants est le plus important. En effet, alors que 81,2% des sortants du secteur général dont le père a bénéficié d'une scolarisation égale ou supérieure à 12 ans obtiennent un diplôme, il y en a seulement 72,7% qui obtiennent le même résultat s'ils proviennent d'une famille où le père

a accompli moins de 12 années d'études. Il s'agit donc d'un avantage absolu de l'ordre de 6,1% en faveur des certants dont le père est plus scolarisé. Au secteur professionnel, les certants ayant un père plus instruit ont aussi plus de chances d'obtenir un diplôme (78,1%) que les certants appartenant à des familles où le père a étudié moins longtemps (71,1%). Cependant, au secteur professionnel, l'avantage absolu des premiers sur les seconds est moins important qu'au secteur général (3,6% comparativement à 6,1%).

Si nous considérons maintenant, à la fois au secteur général et au secteur professionnel, les pourcentages de diplômés chez les deux groupes de certants définis selon la scolarité du père, nous constatons le phénomène suivant: les certants dont le père est moins scolarisé réussissent (diplômés) moins facilement plus souvent un diplôme s'ils ont étudié au secteur professionnel que s'ils ont étudié au secteur général. Par contre, c'est exactement le résultat inverse qui se produit pour les certants dont le père est plus fortement scolarisé. En effet, 71,1% des certants dont le père est moins scolarisé obtiennent

un diplôme au terme de leurs études au secteur professionnel alors qu'elle est 72,7% des chances d'être diplômée s'elle est étudié au secteur général. De leur côté, les sortants qui appartiennent à des familles où le père a bénéficié d'une instruction plus poussée, obtiennent leur diplômes dans 81,1% des cas s'ils ont étudié au secteur général et dans 78,1% des cas s'ils ont étudié au secteur professionnel. Du fait que nous avons souligné antérieurement et qui porte sur la non comparabilité parfaite des rémunérations de diplômés, les résultats que nous venons de présenter ne permettent pas d'infirmer l'opinion généralement répandue qui veut que le secteur professionnel du niveau secondaire soit une voie particulièrement réservée aux enfants appartenant à des familles où le père est moins scolarisé. Nous n'avons pu constater que 53,6% des sortants diplômés ou non diplômés du secteur professionnel viennent de familles où le père possède moins de 12 ans de scolarité pour nous en convaincre. La rentabilité à cette scolarité se traduit pour ce groupe en une progression à réussir plus élevée au secteur professionnel qu'au secteur général

et à une différenciation moins marquée avec le groupe issu de familles où le père a bénéficié d'une scolarisation plus poussée.

3.114 Incidence du revenu du père ou de scolarisation de l'enfant

D'une façon moins marquée que selon le niveau de scolarité du père, les contextes dont le père touche un revenu annuel égal ou supérieur à 80 000 ont il y a plus de chances d'avoir étudié au secteur général que ceux dont le père touche un revenu annuel inférieur à 80 000 (71,3 comparativement à 60,1%).

En plus d'être proportionnellement plus nombreux à avoir poursuivi leurs études secondaires au secteur général, les contextes dont le père touche un revenu égal ou supérieur à 80 000 montrent proportionnellement plus souvent détenteurs d'un diplôme que ceux dont le père touche un revenu inférieur à 80 000 (71,8% des contextes dont le père gagne 80 000 ou plus par année obtiennent un diplôme en terme de toute étude secondaire, alors que 71,1% des contextes dont le père touche un revenu inférieur à 80 000 obtiennent le même résultat).

De la même façon qu'il est apparu lorsque nous avons fait intervenir le niveau de scolarité du père, le revenu du père exerce le même type d'influence sur la propension à obtenir un diplôme lorsque nous considérons séparément les sortants du secteur général et ceux du secteur professionnel. En premier lieu, on remarque que les sortants dont le père touche un revenu inférieur à $9 000 réussissent légèrement mieux au secteur professionnel (75,7% de diplômés) qu'au secteur général (71,0% de diplômés). Par contre, les sortants dont le père touche un revenu annuel égal ou supérieur à $9 000 obtiennent légèrement plus souvent leur diplôme s'ils ont étudié au secteur général (79,7% de diplômés) que s'ils ont étudié au secteur professionnel (78,5% de diplômés).

De façon à peu près similaire à ce que nous avons observé en considérant le niveau de scolarité du père, il apparaît que la deuxième composante de l'origine sociale (revenu du père ou du soutien) exerce deux types d'influence sur le statut scolaire des sortants du niveau secondaire. En premier lieu,

les sortants dont le père touche un revenu égal ou supérieur à $9 000 ont le plus souvent étudié au secteur général et obtiennent plus souvent leur diplôme que les sortants dont le père touche un revenu plus modeste. En second lieu, même si les sortants dont le père est moins fortuné réussissent mieux au secteur professionnel qu'au secteur général, ils ont tendance à réussir un peu moins bien au secteur professionnel que les sortants dont le père touche un salaire supérieur. En d'autres termes, les sortants dont le père touche un revenu égal ou supérieur à $9 000, et qui ont choisi la mauvaise voie (comprendre le secteur professionnel) réussissent quand même un peu mieux que les sortants provenant de familles où le père touche un revenu inférieur à $9 000 et qui ont choisi la bonne voie (comprendre le secteur professionnel).

TABLEAU 2.1

Caractéristiques scolaires générales selon les composantes individuelles et sociales des répondants du niveau secondaire

	SECTEUR			DIPLOME			GENERAL			PROFESSIONNEL		
	gén.	prof.	TOT.	D(1)	SD(2)	TOT.	D	SD	TOT.	D	SD	TOT.
	%	%	n	%	%	n	%	%	n	%	%	n
SEXE												
Garçons	67.8	32.7	21427	69.0	31.0	21427	67.8	32..	14416	71.5	28.5	7011
Filles	64.9	35.1	22340	77.4	22.6	22340	76.8	23.2	14488	78.5	21.5	7852
TOTAL	66.0	34.0	43767	73.3	26.7	43767	72.3	27.7	28904	75.2	24.8	14863
AGE												
Age moyen	18.0	17.5	18.0	18.3	17.8	18.2	18.1	17.7	18.0	18.6	18.1	18.5
TOTAL	23542	12506	36048	24359	8979	33338	17330	9932	27262	5429	3047	8476
SCOLARITE DU PERE												
moins de 12 ans	61.1	38.9	25544	73.3	26.1	25540	70.7	27.3	15954	77.3	24.3	10130
12 ans +	83.6	16.4	7884	90.7	19.3	7884	81.2	18.8	4438	85.1	21.9	1806
TOTAL	69.7	30.3	33533	75.3	24.7	33533	77.1	22.9	20392	81.8	18.2	11936
REVENU DU PERE moins de 8a 000	60.2	39.8	12736	73.1	26.9	12736	71.3	28.7	8086	77.2	24.8	5650
8a 000 +	71.5	28.5	19695	84.5	26.5	19695	78.7	26.3	10736	78.3	21.7	4959
TOTAL	68.4	31.6	32431	81.3	18.7	32431	81.3	18.7	18822	78.7	21.3	10609

(1) D = diplômés

(2) SD = non-diplômés

2.115 Variations des caractéristiques scolaires générales selon une typologie des composantes individuelles et sociales

Au paragraphe 2.110 de ce chapitre, nous avons dégagé un certain nombre de concomitances entre les caractéristiques scolaires générales (secteur d'étude et diplôme) et chacune des composantes individuelles (sexe et âge) et sociales (scolarité du père et revenu annuel du père ou du soutien). Les données présentées au tableau 2.1 ont révélé que, de façon générale, les garçons sortent légèrement plus souvent du secteur général que les filles, et que celles-ci obtiennent plus souvent leur diplôme que ceux-là; et cela pour chacun des deux secteurs d'études. Pour ce qui est de l'âge des sortants, nous avons été à même de constater que les sortants du secteur général sont légèrement plus jeunes que ceux du secteur professionnel et que les sortants diplômés sont en général 6 mois plus vieux que les sortants non diplômés.

Dans un second temps, l'étude des variations des distributions des sortants diplômés et non diplômés à l'intérieur des deux secteurs d'études selon la scolarité et le re-

venu du père a permis de dégager un ensemble de concomitances qui traduisent un lien très net entre le secteur d'études (général ou professionnel) et le résultat des études (diplômés - non-diplômés) d'une part, et l'origine sociale d'autre part. A cet égard, le niveau de scolarité du père semble exercer une influence plus déterminante que le revenu du père.(1)

Toutefois, il est possible de raffiner quelque peu l'analyse en vue de déterminer de façon précise les influences propres de chacune des composantes individuelles et sociales sur la propension des sortants à avoir étudié au secteur général d'une part, et à sortir du niveau secondaire détenteur d'un diplôme d'autre part. Pour ce faire, il suffit de

---

(1) C'est du reste un phénomène constant qui ressort de la majorité des études, tant américaines que canadiennes qui abordent la question du statut socio-économique. A cet égard, on pourra consulter les deux ouvrages suivants:

a) Reis, Albert, J., Duncan, Otis, Dudley, Hatt, Paul, K and North, Cecil, C., Occupations and Social Status. Free Press of Glencoe, 1961.

b) Blishen, Bernard, R., "A Socio-Economic Index of Occupations in Canada, The Canadian Review of Sociology and Anthropology, Vol. 4, No 1, Feb. 1967, pp. 41-53.

considérer les sortants du niveau secondaire de l'année 1973-74 simultanément selon les quatre composantes retenues, soit: le sexe, l'âge, le niveau de scolarité du père ainsi que le revenu annuel du père ou du soutien de famille.

De cette façon, nous pouvons distinguer 16 groupes de sortants. Chacun de ces groupes est parfaitement homogène par rapport aux quatre composantes retenues. Par exemple, nous pouvons considérer le pourcentage de diplômés que nous retrouvons chez le groupe suivant: les garçons, âgés de moins de 19 ans, issus de familles où le père possède un niveau de scolarité correspondant à 12 années d'études ou plus et touchant un revenu annuel égal ou supérieur à $9 000. Le tableau 2.2 présente les caractéristiques scolaires générales qu'il est possible de calculer pour chacun des 16 groupes de sortants.

TABLEAU 2.2

Caractéristiques scolaires générales selon une typologie des composantes individuelles et sociales des sortants de niveau secondaire

TYPES (1)(2)(3)(4)	% de sortants du secteur général	% de sortants du secteur professionnel	% de sortants diplômés	% de diplômés au général	% de diplômés au professionnel	Nombre de sortants
1- 1 1 1 1	62,1	37,9	67,4	69,9	64,4	(4 048)
2- 1 1 1 2	71,5	28,5	71,6	72,3	69,8	(3 402)
3- 1 1 2 1	81,5	18,5	66,4	68,6	56,5	(372)
4- 1 1 2 2	91,6	8,4	77,1	77,8	69,3	(2 360)
5- 1 2 1 1	50,0	50,0	76,7	68,1	85,3	(1 542)
6- 1 2 1 2	50,0	50,0	80,2	74,9	85,4	(1 051)
7- 1 2 2 1	51,4	48,6	79,4	78,2	80,8	(107)
8- 1 2 2 2	65,4	34,6	70,4	63,7	83,0	(442)
9- 2 1 1 1	63,3	36,7	75,8	75,2	76,9	(4 611)
10- 2 1 1 2	65,6	34,4	82,5	82,9	81,6	(4 040)
11- 2 1 2 1	74,7	25,3	87,7	89,3	83,2	(375)
12- 2 1 2 2	85,9	14,1	87,8	88,9	81,2	(2 457)
13- 2 2 1 1	44,8	52,2	74,4	69,5	82,9	(1 068)
14- 2 2 1 2	38,0	62,0	84,9	86,6	83,9	(610)
15- 2 2 2 1	46,0	54,0	78,0	56,5	96,3	(50)
16- 2 2 2 2	46,4	53,6	85,6	89,3	82,5	(181)
TOTAL	66,7	33,3	76,6	76,8	76,0	(26 716)

(1) Le premier chiffre indique le sexe: 1 = garçons, 2 = filles
(2) Le 2e chiffre indique l'âge: 1 = moins de 19 ans, 2 = 19 ans et plus
(3) Le 3e chiffre indique la scolarité du père: 1 = moins de 12 ans, 2 = 12 ans et plus
(4) Le 4e chiffre indique le revenu du père: 1 = moins de $9 000, 2 = $9 000 et plus

Les données présentées au tableau 2.2 révèlent entre autres:

a) que 91,6% des garçons de moins de 19 ans issus de familles où le père possède un niveau de scolarité équivalent à 12 années d'études ou plus et dont le revenu annuel est égal ou supérieur à $9000. sortent du secteur général, alors que seulement 8,4% sortent du secteur professionnel;

b) que 62,0% des filles de plus de 19 ans issues de familles où le père possède un niveau de scolarité équivalent à moins de 12 ans d'études et dont le revenu annuel est égal ou supérieur à $9 000 sortent du secteur professionnel, alors qu'il y en a 38% qui sortent du secteur général;

c) que ce sont les filles de moins de 19 ans issues de familles où le père possède un niveau de scolarité supérieur (types 2121 et 2122) qui obtiennent le plus souvent leur diplôme (87,7% et 87,8% respectivement) au terme de leurs études secondaires;

d) qu'au secteur général, les plus grandes proportions de diplômés se retrouvent chez les groupes suivants:

1- (2121) filles de moins de 19 ans issues de familles où le père possède une scolarité supérieure tout en touchant un salaire annuel inférieur à $9 000 (89,3% de diplômées au secteur général)

2- (2222) filles de 19 ans ou plus issues de familles où le père possède à la fois un niveau de scolarité et un revenu supérieur (89,3% de diplômées au secteur général)

3- (2122) filles de moins de 19 ans issues de familles où le père possède à la fois un niveau de scolarité et un revenu supérieur (88,9% de diplômées parmi les sortantes du secteur général)

e) qu'au secteur professionnel, il n'y a que les garçons âgés de moins de 19 ans (types 1 à 4) de même que les jeunes filles issues de familles où le père possède un niveau de scolarité inférieur et 12 ans et dont le revenu annuel est inférieur à $9 000 (type 9) qui connaissent un taux de réussite (obtention d'un diplôme) inférieur à 80%.

De façon évidente, l'utilisation de cette typologie, qui considère simultanément les caractéristiques individuelles et sociales des sortants de niveau secondaire de l'année 1973-74, permet de distinguer clairement les groupes les plus susceptibles d'avoir reçu une formation générale ou professionnelle et aussi les groupes les plus susceptibles d'avoir obtenu leur diplôme à l'intérieur de l'un et de l'autre secteurs.

Au-delà de cette distinction des groupes, ce type d'analyse typologique permet également l'utilisation d'un modèle de standardisation[1] qui nous renseigne sur la contribution nette de chaque caractéristique (sexe, âge, scolarité et revenu du père), d'une part sur la propension à sortir de l'un ou de l'autre secteur et d'autre part à obtenir un diplôme au terme des études générales et / ou professionnelles. Le tableau 2.3 présente les résultats de ces opérations.

---

(1) Pour plus de détails sur les aspects formels et sur les applications du modèle de standardisation utilisé, on pourra consulter: W.G. Spady, "Simple Technique for Multivariate Analysis", The Ontario Institute for Studies in Education, Congress of Winnipeg, May 1970.

TABLEAU 2.3

Contribution nette de chaque caractéristique individuelle et sociale sur la propension à sortir du secteur général et sur les probabilités d'obtenir un diplôme de fin d'études secondaires au secteur général et / ou au secteur professionnel.

Caractéristiques	Propension à sortir du secteur général	Probabilité d'obtenir un diplôme au secteur général ou au secteur professionnel	Probabilité d'obtenir un diplôme au secteur général	Probabilité d'obtenir un diplôme au secteur professionnel
Sexe	4,2%(1) (garçons)	8,6% (filles)	9,0% (filles)	8,6% (filles)
Age	22,5%(2) (- de 19 ans)	2,7% (19 ans et +)	2,6% (- de 19 ans)	11,1% (19 ans et +)
Scolarité du père	15,9%(3) (12 ans et +)	4,3% (12 ans et +)	5,0% (12 ans et +)	0,5% (- de 12 ans)
Revenu du père	5,5%(4) ($9 000 et +)	5,3% ($9 000 et +)	5,4% ($9 000 et +)	3,4% ($9 000 et +)

(1)
4,2 correspond à la différence nette entre la propension des garçons et celle des filles à sortir du secteur général lorsque les trois autres caractéristiques (âge, scolarité et revenu du père) sont maintenues constantes. En d'autres termes, à âge égal, les garçons issus de même milieu socio-économique que les filles ont 4,2% plus de chances de sortir du secteur général que ces dernières.

(2)
Indépendamment du sexe, de la scolarité et du revenu du père, les sortants de moins de 19 ans ont 22,5% plus de chances d'avoir étudié au secteur général que les sortants de 19 ans et plus.

(3)
Indépendamment du sexe, de l'âge et du revenu du père, les sortants issus de familles où le père possède un niveau de scolarité correspondant à 12 années d'études ou plus ont 15,9% plus de chances d'avoir étudié au secteur général que ceux issus de famille ou le père possède un niveau de scolarité correspondant à moins de 12 années d'études.

(4)
Toutes autres choses étant égales, les sortants issus de familles où le père touche un revenu annuel égal ou supérieur à $9 000 ont 5.5% plus de chances d'avoir poursuivi leurs études au secteur général que ceux issus de familles où le père gagne moins de $9 000 par année.

2.120 Sur les caractéristiques scolaires spécifiques[1]

2.121 Incidence du sexe

Au tableau 2.4, nous décelons des différences importantes entre les proportions de garçons et de filles qui sortent des divers domaines de spécialisation offerts au secteur professionnel du niveau secondaire. En effet, alors que plus des trois quarts (76,8%) des diplômés masculins ont reçu une formation en techniques physiques et principalement en électrotechnique (20,1%) et en construction (25,5%), les filles, de leur côté, ont dans une proportion équivalente (76,4%) reçu une formation en techniques de l'administration. Toutefois, alors qu'il y a seulement 0,3% des filles qui sortent détentrices d'un diplôme en techniques physiques (dessin technique), nous retrouvons 11,4% des garçons dont la formation en technique de l'administration est sanctionnée par un diplôme. C'est donc dire qu'en dépit du fait que les garçons et les filles se concentrent respectivement en techniques physiques

---

(1) On se souviendra que pour le niveau secondaire nous possédons des informations sur les caractéristiques scolaires spécifiques uniquement pour le sous-ensemble des diplômés du secteur professionnel.

et en techniques de l'administration, cristallisant ainsi le caractère masculin et féminin de ces techniques, il n'en demeure pas moins que les garçons ont 38 fois plus de chances d'obtenir un diplôme en technique de l'administration que les filles d'en obtenir un en techniques physiques.

Pour ce qui est des autres grands champs de spécialisation, on remarque d'une part, que les filles deviennent à peu près 2 fois plus souvent diplômées en techniques biologiques que les garçons (9,9% comparativement à 5,5%) et que d'autre part, elles sont proportionnellement 3,8 fois plus nombreuses que les garçons à obtenir un diplôme dans le secteur des techniques humaines.

On note cependant une différenciation très nette entre les diplômées et les diplômés en techniques humaines. En effet, les garçons ont surtout tendance à se concentrer (3 fois sur 4) dans le secteur de l'alimentation, alors que les filles se retrouvent près de 7 fois sur 8 dans les secteurs des soins esthétiques et de la couture.

Finalement, même si les garçons obtiennent un diplôme en techniques artistiques 2.35 fois plus souvent que les filles, il demeure que c'est surtout le secteur de l'imprimerie qui semble retenir la faveur des 2 groupes de diplômés. En effet, 75,7% des garçons et 71% des filles, diplômés en techniques artistiques, ont principalement acquis une formation dans le secteur de l'imprimerie.

2.122 Incidence de l'âge

Les sortants diplômés du secteur professionnel de niveau secondaire, dont nous connaissons le domaine de spécialisation, avaient, en moyenne 18,7 ans au 30 septembre 1974. Il faut cependant noter que cette moyenne est largement influencée par le groupe des diplômés des techniques de l'administration. Composés "majoritairement" de filles, les diplômés des techniques de l'administration sont ceux qui en moyenne terminent leurs études les plus jeunes (18,3 ans au 30 septembre 1974). Sur un pied d'égalité viennent ensuite les groupes qui ont obtenu leur diplôme en techniques humaines (18,7 ans) et en techniques artistiques

(18,8%). Nous constatons finalement que les diplômés qui terminent leurs études à un âge plus avancé sont surtout ceux qui se sont spécialisés en techniques physiques (19,1 ans) et en techniques biologiques (20,1 ans).

2.123 Incidence de la scolarité du père

Comme 87,6% des sortants diplômés du secteur professionnel au niveau secondaire sont issus de familles où le père possède un niveau de scolarité correspondant à moins de 12 années d'études, c'est évidemment le groupe de sortants qui définit en quelque sorte la distribution des diplômés par spécialités. De leur côté, les diplômés issus de familles où le père possède un niveau de scolarité correspondant à 12 années d'études ou plus sont en minorité et leur distribution à l'intérieur des différents champs de spécialisation s'ajuste relativement bien à celle définie par le groupe majoritaire. Toutefois, bien que les 2 distributions soient à peu près équivalentes, on constate que les sortants issus de familles où le père est plus instruit ont légèrement plus tendance à avoir étudié dans

les secteurs des techniques de l'administration et des techniques artistiques que les sortants issus de familles où le père est moins scolarisé. Par contre, les derniers sortent légèrement plus souvent des secteurs des techniques biologiques, des techniques physiques et des techniques humaines que les premiers.

2.124 Incidence du revenu du père ou du soutien de famille

Même si nous ne retrouvons pas une aussi grande concentration d'étudiants issus de familles ou le père touche un revenu annuel inférieur à $9 000 parmi les diplômés du secteur professionnel que celle que nous avons observée en considérant le niveau de scolarité du père (52% des diplômés du secteur professionnel sont issus de familles où le père touche un revenu annuel inférieur à $9 000), il n'en demeure pas moins que les distributions de diplômés des 2 groupes selon les grands secteurs de spécialisation sont très voisines. De la même façon que selon le niveau de scolarité du père, les diplômés issus de familles où le père est plus avan-

tagé financièrement ont étudié proportionnellement plus souvent dans le secteur des techniques de l'administration et des techniques artistiques que ceux issus de familles où le père touche un revenu annuel inférieur à $9 000.

Conséquemment, ces derniers ont légèrement plus tendance à détenir un diplôme sanctionnant des études en techniques biologiques, physiques et humaines que les premiers.

TABLEAU 2.4

Caractéristiques scolaires spécifiques selon les composantes individuelles et sociales des diplômés du secteur professionnel au niveau secondaire

	SEXE		AGE MOYEN	SCOLARITE DU PERE		REVENU DU PERE	
	garçons	filles		moins de 12 ans	12 ans et plus	moins de $9 000	$9 000 et plus
	%	%	Ans	%	%	%	%
Techniques biologiques	5,5	9,9	20,1	8,2	6,6	9,2	6,6
électrotechnique	20,1	0,0	19,0	7,6	7,7	7,8	7,0
mécanique	9,7	0,0	19,2	3,4	4,7	3,6	4,0
équipement motorisé	25,5	0,0	19,1	9,7	8,4	11,0	8,6
hydrométrie	8,0	0,0	19,3	3,0	2,6	3,0	3,2
construction	5,0	0,0	18,6	2,2	0,5	2,3	1,7
dessin technique	8,5	0,3	19,2	3,1	4,6	2,5	4,2
Techniques physiques	76,8	0,3	19,1	29,0	28,5	30,-	28,7
alimentation	2,4	0,9	18,9	1,5	0,1	1,9	1,2
soins esthétiques	0,1	5,8	18,6	3,6	2,6	3,5	3,1
couture	0,2	4,4	18,6	3,0	1,9	3,0	2,5
autre	0,4	0,8	19,1	1,6	1,3	0,7	0,7
Techniques humaines	3,1	11,9	18,7	8,7	5,9	9,1	7,5
Techniques de l'administration	11,4	76,4	18,3	52,3	55,5	49,7	53,4
Arts appliqués	0,8	0,4	19,5	0,5	0,6	0,5	0,5
Imprimerie	2,5	1,0	18,6	1,3	1,8	1,2	2,0
Techniques artistiques	3,3	1,4	18,8	1,8	2,4	1,7	2,5
TOTAUX	5 136	5 161	7 093	5 819	821	2 809	2 593

2.200 Incidences des composantes individuelles et sociales sur les caractéristiques scolaires des sortants du niveau collégial.

2.210 Sur les caractéristiques scolaires générales

2.211 Incidence du sexe

Comme nous l'avons établi au premier chapitre,[1] les sortants du niveau collégial se distribuent de la façon suivante sur chacune des caractéristiques scolaires générales considérées: dans 61% des cas, ils ont acquis une formation au secteur général, ils ont obtenu un diplôme de fin d'études dans 51% des cas et le pourcentage de réussite[2] au secteur général a été de 4,7% supérieur à celui que nous pouvons observer au secteur professionnel (53,3% comparativement à 48,6%).

Au tableau 2.5, nous retrouvons ces mêmes caractéristiques scolaires générales, mais cette fois considérées selon les caractéristiques individuelles et sociales des sortants de l'année scolaire 1973-74.

---

(1) cf. paragraphe 1.130 et tableau 1.2

(2) obtention d'un diplôme

C'est ainsi que dans un premier temps, nous pouvons constater que les garçons sont proportionnellement plus nombreux à sortir du secteur général que les filles: 63,9% des garçons comparativement à 57,5% des filles ont fait leurs études au secteur général. Cependant, même si ces dernières se sont orientées 6,4% plus souvent vers le secteur professionnel que les garçons, elles obtiennent un diplôme de fin d'études 11,0% plus souvent que les garçons (57,5% des filles ont reçu leur diplôme, alors que seulement 46,5% des garçons peuvent en dire autant).

Si nous considérons maintenant les pourcentages de diplômés de l'un et de l'autre sexes à l'intérieur des deux secteurs (général et professionnel), nous pouvons situer précisément l'avantage des filles sur les garçons au chapitre de l'obtention d'un diplôme. C'est ainsi que nous observons que, peu importe le secteur d'études considéré, les filles sortent toujours plus souvent détentrices d'un diplôme que les garçons et que c'est le secteur professionnel qui semble les favoriser le plus. En effet, 56% des filles et 51.3% des garçons ayant étudié au secteur

général obtiennent leur diplôme de fin d'études collégiales, alors qu'au secteur professionnel, 59,6% des filles et seulement 37,9% des garçons sortent détenteurs d'un diplôme. Donc, au secteur général, les filles obtiennent leur diplôme 4,7% plus souvent que les garçons et au secteur professionnel l'avantage de celles-ci est d'environ de 21,7%.

Les données présentées au tableau 2.5 révèlent en outre que les garçons ont 13,4% plus de chances de sortir du collège détenteurs d'un diplôme s'ils ont étudié au secteur général: (51,3% des garçons ayant poursuivi des études au secteur général sortent détenteurs d'un diplôme, alors que la proportion équivalente est de 37,9% s'ils ont étudié au secteur professionnel). Par contre, les filles sortent 3,6% plus souvent détentrices d'un diplôme si elles ont étudié au secteur professionnel: (59,6% des filles ayant poursuivi des études au secteur professionnel sortent détentrices d'un diplôme, alors que celles ayant poursuivi des études au secteur général obtiennent le même résultat dans 56,0% des cas. Quoi qu'il en soit, cela

n'empêche pas les filles de sortir détentrices d'un diplôme plus souvent que les garçons là même où elles semblent légèrement désavantagées et où, de toute évidence, les garçons réussissent le mieux.

2.212 Incidence de l'âge

Comme nous pouvons également le constater au tableau 2.5, les sortants du niveau collégial de l'année 1973-74 avaient en moyenne 20,5ans au 30 septembre 1974. Les sortants du secteur général étaient en moyenne 1 an plus jeunes que ceux du secteur professionnel (21,0 ans au secteur professionnel et 20,1 ans au secteur général). Cette différence d'âges correspond parfaitement à la durée différente des deux voies d'études offertes au niveau collégial. La comparaison entre l'âge moyen des sortants diplômés et celui des sortants non diplômés révèle que ces derniers (20,2 ans) étaient légèrement plus jeunes que les premiers (20,6 ans).(1) Si nous

(1) Même si la proportion de diplômés est plus importante au secteur général qu'au secteur professionnel et, qu'en principe, le séjour au secteur général est moins long qu'au secteur professionnel, il n'est pas inconcevable que les sortants diplômés soient légèrement plus vieux que les sortants non diplômés. (voir l'explication fournie au paragraphe 2.112).

considérons maintenant l'âge moyen des diplômés et des non-diplômés de l'un et de l'autre secteurs, nous retrouvons sensiblement le même phénomène dans les deux cas (secteur général et secteur professionnel) les sortants diplômés sont toujours légèrement plus vieux que les sortants non-diplômés. Cependant cette différence est 4,5 fois plus importante au secteur professionnel. En effet, alors qu'au secteur général les sortants diplômés sont en moyenne 0,20 année plus vieux que les sortants non-diplômés, au secteur professionnel, les sortants diplômés ont en moyenne 0,90 année de plus que les sortants non-diplômés.

2.213 Incidence de la scolarité du père

Les sortants issus de familles où le père a fait 12 années d'études ou plus ont poursuivi leurs études au secteur général 21,0% plus souvent que ceux issus de familles où le père possède une scolarité correspondant à moins de 12 années d'études. En effet, 74,8% des sortants dont le père possède une scolarité correspondant à 12 années d'études

où plus ont poursuivi des études au secteur général alors que seulement 53,8% des sortants issus de familles où le père a reçu une scolarisation moins poussée (moins de 12 années d'études) ont également poursuivi des études au secteur général.

Pour ce qui est du résultat de leurs études (obtention d'un diplôme), la différence entre les deux groupes est tout à fait minime (1,1%). En effet, les sortants issus de familles où le père a fait 12 années d'études ou plus ont obtenu leur diplôme dans 60,2% des cas, alors que la proportion équivalente est de 59,1% pour les sortants issus de familles où le père est moins fortement scolarisé.

Il faut faire intervenir le secteur d'études pour faire ressortir les différences dans les pourcentages de diplômés des deux groupes considérés sous l'aspect de la scolarité du père. C'est ainsi qu'au secteur général, les sortants issus de familles où le père possède un niveau de scolarité correspondant à 12 années d'études ou plus obtiennent leur diplôme dans 63,5% des cas, alors que les sor-

tants issus de familles où le père est moins scolarisé obtiennent le même résultat dans 62,2% des cas. La différence de 1,3% en faveur du premier groupe est négligeable. Au secteur professionnel cependant, nous retrouvons une situation inverse: les sortants issus de familles où le père est moins scolarisé obtiennent leur diplôme 5% plus souvent que ceux issus de familles où le père est plus scolarisé (55,5% comparativement à 50,5%).

Donc, dans l'ensemble et indépendamment du niveau de scolarité de leur père, les sortants du secteur professionnel sont 8,2% plus souvent exposés à quitter leurs études sans avoir obtenu de diplôme que ceux du secteur général. Ce risque est cependant presque 2 fois plus important pour les sortants issus de familles où le père a bénéficié d'une scolarité correspondant à 12 années d'études ou plus. En effet, s'ils ont étudié au secteur professionnel, ces derniers sont 13% plus souvent exposés à quitter leurs études sans avoir obtenu de diplôme que s'ils ont étudié au secteur général. Par contre, des chances de réussite des sortants issus de familles où le père est moins

fortement scolarisé ne sont réduites que de 6,7% s'ils ont étudié au secteur professionnel plutôt qu'au secteur général. Globalement, il semble donc plus difficile de réussir au secteur professionnel qu'au secteur général, et la difficulté est encore plus grande si l'on appartient à un groupe minoritaire.(1)

2.214 Incidence du revenu du père ou du soutien de famille

La deuxième composante de l'origine sociale (revenu du père ou du soutien de famille) agit de la même façon que la première (niveau de scolarité du père) sur le type d'études accomplies par les sortants du niveau collégial. En effet, 65,5% des sortants issus de familles où le père touche un revenu annuel égal ou supérieur à $9 000 ont accompli leurs études au secteur général, mais on peut en dire autant que pour 51,8% des sortants issus de familles où le père touche un revenu plus modeste. Au total, les sortants issus de familles où le père touche un revenu égal ou

(1) Les sortants issus de familles où le père possède un niveau de scolarité correspondant à 12 années d'études ou plus ne représentent que 19,3% de tous les sortants du secteur professionnel.

supérieur à $9 000 ont accompli leurs études au secteur général 13,7% plus souvent que ceux issus de familles plus modestes.

Pour ce qui est du résultat de ces études, (pourcentages de sortants diplômés) la différence entre les deux groupes, qu'on a définis selon le revenu du père ou du soutien de famille, est tout à fait insignifiante: (0,7% en faveur des sortants issus de familles où le père touche un revenu annuel inférieur à $9 000).

Cette similitude entre les proportions de sortants diplômés que nous retrouvons au sein des deux groupes définis selon le revenu du père ou du soutien de famille s'atténue cependant lorsque nous considérons séparément les sortants de l'un et de l'autre secteurs d'études. En effet, alors qu'au secteur général, les sortants issus de familles où le père touche un revenu supérieur obtiennent leur diplôme aussi souvent que ceux issus de familles plus modestes (63,5% comparativement à 62,9%), au secteur professionnel, la différence entre les deux groupes est plus marquée.

De façon générale, les sortants issus de familles où le père touche un revenu annuel inférieur à $9 000 obtiennent leur diplôme 5,3% plus souvent que ceux qui originent de familles mieux nanties: (57,3% comparativement à 52,0%).

Les deux groupes de sortants réussissent mieux (c'est-à-dire sont plus souvent détenteurs d'un diplôme) au secteur général qu'au secteur professionnel. Toutefois, de la même façon que nous avons pu le constater selon la scolarité du père, le secteur général favorise 2 fois plus les sortants issus de famille où le père touche un revenu égal ou supérieur à $9 000. En effet, en choisissant le secteur général plutôt que le secteur professionnel, ces derniers augmentent de 11,5% leurs chances d'obtenir un diplôme d'études collégiales. Par contre, en accomplissant le même choix (c'est-à-dire en se dirigeant vers le secteur général plutôt que vers le secteur professionnel), les sortants issus de familles à revenus plus modestes n'accroissent que de 5,6% leurs chances d'obtenir un diplôme d'études collégiales.

TABLEAU 2.5

Caractéristiques scolaires générales selon les composantes individuelles et sociales des répondants du niveau collégial

	SECTEUR			DIPLOME			GENERAL			PROFESSIONNEL		
	gén.	prof	TOT.	D	ND	TOT.	D	ND	TOT.	D	ND	TOT.
	%	%	n	%	%	n	%	%	n	%	%	n
SEXE												
Garçons	63,9	36,1	10595	46,5	53,5	10595	51,3	48,7	6766	37,9	62,1	3829
Filles	57,5	42,5	8818	57,5	42,5	8818	56,0	44,0	5070	59,6	40,4	3748
TOTAL	61,0	39,0	19413	51,5	48,5	19413	53,3	46,7	11836	48,6	51,4	7577
AGE												
Age moyen	20,1	21,0	20,5	20,6	20,2	20,5	20,2	20,0	20,1	21,4	20,5	21,0
TOTAL	8588	5657	14245	8406	5839	14245	5347	3241	8588	3059	2598	5657
Scolarité du père												
moins de 12 ans	53,8	46,2	9553	59,1	40,9	9553	62,2	37,8	5136	55,5	44,5	4417
12 ans et plus	74,8	25,2	4179	60,2	39,8	4179	63,5	36,5	3125	50,5	49,5	1054
TOTAL	60,2	39,8	13732	59,4	40,6	13732	62,7	37,3	8261	54,5	45,5	5471
Revenu du père												
moins de $9000.	51,8	43,2	4805	60,2	39,8	4805	62,9	37,1	2491	57,3	42,7	2314
$9000. et plus	65,5	34,5	7301	59,5	40,5	7301	63,5	36,5	4784	52,0	48,0	2517
TOTAL	60,1	39,9	12106	59,8	40,2	12106	63,3	36,7	7275	54,6	45,4	483

2.215 Variations des caractéristiques scolaires générales selon une typologie des composantes individuelles et sociales

Les résultats présentés au paragraphe 2.210 ont permis de rendre compte des variations des caractéristiques scolaires générales des sortants de niveau collégial selon leurs caractéristiques individuelles et sociales.

Cependant, ainsi que nous l'avons appliquée aux caractéristiques individuelles et sociales des sortants du niveau secondaire, l'analyse typologique permet dans un premier temps d'identifier de façon précise les groupes les plus susceptibles d'avoir fait des études au secteur général et au secteur professionnel et de sortir détenteurs d'un diplôme de l'un ou de l'autre secteur d'études. Dans un second temps, elle permet l'utilisation du même modèle de standardisation servant à déterminer les contributions propres du sexe, de l'âge, du niveau de scolarité et du revenu du père aux caractéristiques scolaires générales des sortants du niveau collégial. Le tableau 2.6 présente les caractéristiques scolaires générales pour chacun des 16 groupes que définit la typologie des caractéristiques individuelles et sociales.

TABLEAU 2.6

Caractéristiques scolaires générales selon une typologie des composantes individuelles et sociales des sortants de niveau collégial.

TYPES(1)					% de sortants du secteur général	% de sortants du secteur professionnel	% de sortants diplômés	% de diplômés au général	% de diplômés au professionnel	Nombre de sortants
	(1)	(2)	(3)	(4)						
1-	1	1	1	1	66,1	33,9	36,2	42,6	23,7	(224)
2-	1	1	1	2	69,7	30,3	39,3	48,7	17,8	(333)
3-	1	1	2	1	66,7	33,3	42,4	45,5	37,5	(33)
4-	1	1	2	2	88,8	11,2	48,1	51,8	20,0	(320)
5-	1	2	1	1	53,2	46,8	57,4	64,9	48,8	(2 149)
6-	1	2	1	2	58,8	41,2	55,6	63,2	44,8	(1 983)
7-	1	2	2	1	68,4	31,6	56,6	61,5	45,8	(228)
8-	1	2	2	2	76,8	23,2	57,7	63,5	38,3	(1 294)
9-	2	1	1	1	63,8	36,2	42,8	50,7	28,9	(229)
10-	2	1	1	2	73,0	27,0	43,4	49,6	26,6	(348)
11-	2	1	2	1	81,4	18,6	60,5	65,7	37,5	(43)
12-	2	1	2	2	87,7	12,3	58,6	56,5	24,0	(406)
13-	2	2	1	1	41,7	58,3	71,0	67,8	73,3	(1 613)
14-	2	2	1	2	48,3	51,7	70,8	72,1	69,6	(1 449)
15-	2	2	2	1	60,3	39,7	66,6	69,5	62,3	(174)
16-	2	2	2	2	68,4	31,6	72,9	74,3	69,9	(1 041)
TOTAL					60,0	40,0	60,3	63,5	55,3	11 867

(1) Les chiffres identifiant chacun des 16 types ont exactement la même signification qu'au tableau 2.2.

Les résultats présentés au tableau 2.6 révèlent que:

a) les garçons et les filles de 19 ans et plus, issus de familles où le père possède un niveau de scolarité correspondant à 12 années d'études ou plus et où le père touche un revenu annuel égal ou supérieur à $9000. sont les deux groupes où la propension à sortir du secteur général est la plus forte (les types 1122 et 2122 sortent du secteur général dans les proportions de 88,8% et 87,7% respectivement).

b) les filles de 19 ans et plus issues de familles ou le père possède un niveau de scolarité correspondant à moins de 12 années d'études sont celles qui ont le plus de chances de sortir du secteur professionnel. En effet, les types 2211 et 2212 sortent du secteur professionnel dans 58,3% et 51,7% des cas respectivement.

c) les filles de 19 ans et plus (types 2211, 2212, 2221, 2222) sont celles qui possèdent le plus de chances d'obtenir un diplôme au terme de leurs études collégiales. Nous observons en effet chez ces 4 groupes des proportions de diplômées de l'ordre de 71,0%, 70,8%, 66,6% et 72,9%.

d) au secteur général aussi bien qu'au secteur professionnel, les filles de plus de 19 ans, indépendamment de leur origine sociale, constituent toujours les groupes où l'on retrouve les proportions les plus importantes de diplômées.

e) finalement, de façon constante au secteur professionnel et à une exception près au secteur général (type 2121) et cela indépendamment du sexe et de l'origine sociale, les plus jeunes (moins de 19 ans) obtiennent leur diplôme proportionnellement moins souvent que les plus âgés.

Le tableau 2.7, déduit du tableau 2.6 au moyen du modèle du standardisation emprunté à Spady, révèle entre autres que:

a) la propension à sortir du secteur général plutôt que du secteur professionnel est principalement liée à l'âge et au niveau de scolarité du père. Les moins de 19 ans issus de familles où le père est fortement scolarisé (12 années d'études ou plus) ont 33,6% plus de chances de sortir du secteur général que les plus âgés issus de familles où le père est moins scolarisé.

b) la probabilité de sortir du collège détenteur d'un diplôme dépend principalement du sexe et de l'âge. Les filles âgées de 19 ans ou plus ont 32,7% plus de chances de sortir détentrices d'un diplôme que les garçons plus jeunes.

c) la probabilité d'obtenir un diplôme au secteur général dépend principalement du sexe et de l'âge; les filles de plus de 19 ans étant 24,0% plus avantagées que les garçons plus jeunes.

d) la probabilité d'obtenir un diplôme au secteur professionnel est principalement liée aussi au sexe et à l'âge; les filles de 19 ans ou plus ont 57,2% plus de chances de sortir détentrices d'un diplôme que les garçons plus jeunes.

Si nous considérons l'effet des caractéristiques sociales des sortants sur les probabilités d'obtenir un diplôme de l'un ou de l'autre secteur, nous notons que les caractéristiques sociales exercent des effets opposés suivant qu'il s'agit du secteur général ou du secteur professionnel. En effet, alors que les sortants du secteur général issus de familles avantagées en termes de statut social ont 2,8% plus de chances de détenir un diplôme que les sortants issus de familles moins avantagées, la situation se présente de façon inverse au secteur professionnel, où les sortants d'origine sociale modeste ont 7,5% plus de chances de détenir un diplôme que les sortants d'origine sociale supérieure.

TABLEAU 2.7

Contribution nette de chaque caractéristique individuelle et sociale sur la propension à sortir du secteur général et sur les probabilités d'obtenir un diplôme de fin d'études collégiales au secteur général et / ou au secteur professionnel.

Caractéristiques	Propension à sortir du secteur général	Probabilité d'obtenir un diplôme au secteur général ou au secteur professionnel	Probabilité d'obtenir un diplôme au secteur général	Probabilité d'obtenir un diplôme au secteur professionnel
Sexe	3,8%(1) (garçons)	13,3% (filles)	6,9% (filles)	23,5% (filles
Age	16,2% (- de 19 ans)	19,4% (19 ans et +)	17,1% (19 ans et +)	33,7% (19 ans et +)
Scolarité du père	17,4% (12 ans et +)	2,2% (12 ans et +)	1,4% (12 ans et +)	4,1% (- de 12 ans)
Revenu du père	7,1% ($9 000 et +)	0,8% ($9 000 et +)	1,2% ($9 000 et +)	3,4% (- de $9 000)

(1) Les pourcentages à l'intérieur de chaque case ont exactement la même signification que ceux présentés au tableau 2,5; à savoir la contribution propre de chaque caractéristique individuelle ou sociale à la caractéristique scolaire considérée; et cela, indépendamment des autres caractéristiques.

2.220 Sur les caractéristiques scolaires spécifiques

2.221 Au secteur général

2.2210 Incidence du sexe

Le tableau 2.8 révèle des différences importantes entre les pourcentages de garçons et de filles qui sortent de l'un ou l'autre des grands domaines d'études au secteur général du niveau collégial. En effet, alors que 82,0% des filles qui sortent du secteur général se sont spécialisées en sciences humaines, en sciences de la santé ou en lettres, seulement 59,1% des garçons ont acquis le même type de spécialisation. Cependant, c'est au niveau des sciences pures et des sciences appliquées que les garçons et les filles se distinguent le plus. En effet, les garçons se sont spécialisés 3,55 fois plus souvent que les filles en sciences pures, en sciences appliquées et en sciences de l'administration.

Il apparaît donc de façon très claire qu'à l'intérieur du secteur général, les garçons et les filles se distribuent de façon très différentes à l'intérieur des grands domaines d'études. Il est possible de mesurer cette différence entre les deux distributions au moyen de l'indice de dissimilarité[1] emprunté à O.D. Duncan.[2] Ainsi nous pouvons affirmer que, pour que les garçons et les filles sortent en proportions égales des grands domaines d'études, il faudrait que 25,5% des garçons ou des filles aient étudié dans un autre domaine que celui où ils ou elles ont acquis leur formation.

---

(1) C'est la demi-somme des différences absolues entre les proportions de garçons et de filles sortant de chacun des domaines d'études considérés.

(2) Duncan, Otis, D. and Duncan, B, "Residential Distribution and Occupational Stratification", American Journal of Sociology, LX, (March 1955), pp. 493-503.

2.2211 Incidence de l'âge

En général, les sortants des sciences de la santé (19,8 ans), des sciences pures et sciences appliquées (19,8 ans) et des sciences de l'administration (20,1 ans) sont ceux qui sont les plus jeunes. Par contre, les sortants des sciences humaines (20,3 ans), des arts (20,5 ans) et de lettres sont ceux qui, en moyenne, sont les plus vieux.

2.2212 Incidence de la scolarité du père

Les sortants issus de familles où le père possède un niveau de scolarité correspondant à moins de 12 années d'études se différencient très peu de ceux issus de familles où le père est plus scolarisé quant aux domaines dans lesquels ils se sont spécialisés. À l'exception d'une légère surreprésentation des premiers dans les domaines des sciences humaines et des sciences de l'administration, et d'une sous-représen-

tation dans les domaines des sciences de la santé et des sciences pures et appliquées, les deux groupes ont tendance à sortir en proportions égales des mêmes domaines d'études. Un indice de dissimilarité de 3,8% confirme la similitude des deux distributions sur les grands domaines d'études du secteur général.

2.221 Incidence du revenu du père ou du soutien de famille

Pas plus que la scolarité du père, le revenu de celui-ci ou du soutien de famille ne permet de mettre en évidence des différences importantes entre les sortants issus de familles où le père touche un revenu de $9000. ou plus et ceux issus de familles moins bien nanties. Bien que les 2 distributions soient à peu près égales (indice de dissimilarité = 3,7%), nous pouvons noter que les sortants issus de familles plus modestes ont acquis une spécialisation en sciences humaines, en arts, ou en lettres 3,7% plus souvent que les sortants issus de familles mieux nanties.

TABLEAU 2.8

Caractéristiques scolaires spécifiques selon les composantes individuelles et sociales des sortants du secteur général au niveau collégial

	SEXE		AGE MOYEN	SCOLARITE DU PERE		REVENU DU PERE	
	garçons	filles		moins de 12 ans	12 ans et plus	moins de $9 000	$9 000 et plus
	%	%	Ans	%	%	%	%
Sciences de la santé	17,0	21,5	19,8	20,5	21,5	20,3	21,3
Sciences pures et sciences appliquées	22,6	6,5	19,8	15,8	18,1	17,1	17,2
Sciences humaines	35,9	46,4	20,3	39,4	36,5	39,4	37,3
Sciences de l'administration	12,9	3,5	20,1	9,7	8,9	7,9	10,5
Arts	5,5	8,1	20,5	5,7	5,9	6,3	5,2
Lettres	6,2	14,1	20,2	8,9	9,2	9,1	8,6
TOTAUX	6 719	5 002	8 509	5 085	3 100	2 461	4 750

2.222 Au secteur professionnel

2.2221 Incidence du sexe

Même si au secteur général, nous avons constaté que les garçons et les filles se distribuaient de façon très différente selon les grands domaines d'études, la différence entre les distributions des deux sexes est encore plus manifeste (tableau 2.9) au secteur professionnel (indice de dissimilarité égal à 40,9%). C'est toutefois au niveau des techniques biologiques et des techniques physiques que la dissimilarité est la plus importante. En effet, alors que 42,3% des filles sortent des techniques biologiques, nous ne retrouvons que 7,9% des garçons ayant choisi de se spécialiser dans ce domaine. De leur côté, les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à s'être spécialisés en techniques physiques (40,0% comparativement à 3,4%).

On constate finalement que les garçons possèdent 2,32 fois plus de chances d'avoir acquis une formation en techniques biologiques que les filles d'avoir poursuivi des études en techniques physiques.

2.2222 Incidence de l'âge

A l'exception des sortants du domaine des techniques de l'administration qui semblent un peu plus vieux (21,6 ans), les sortants des autres domaines d'études ont tous plus ou moins le même âge, soit environ 21,2 ans.

2.2223 Incidence de la scolarité du père

Tout comme au secteur général, il n'est pas possible au secteur professionnel de déceler des différences importantes entre le type de formation reçue par les sortants issus de familles où le père est plus instruit (12 années d'études ou plus)

et celle reçue par les sortants issus de familles où le père a bénéficié d'une scolarisation moins poussée (moins de 12 années d'études).

Toutefois, bien que les 2 distributions soient très voisines (indice de dissimilarité égal à 3,7%), nous constatons que les sortants issus de familles où le père est moins scolarisé ont acquis une formation en techniques biologiques ou en techniques physiques 3,3% plus souvent que les sortants issus de familles où le père est plus fortement scolarisé. Ceux-ci du reste ont acquis une formation artistique 2,2 fois plus souvent que les premiers.

2.2224 <u>Incidence du revenu du père ou du soutien de famille</u>

Le revenu du père ou du soutien de famille n'exerce que très peu d'influence sur le type de formation reçue par les sortants du secteur professionnel. En effet, un indice

de dissimilarité d'environ 4,3% indique clairement que les deux groupes de sortants définis par le revenu de leur père ou du soutien de leur famille ont poursuivi leurs études collégiales sensiblement à l'intérieur des mêmes domaines de spécialisation. Nous notons cependant que les sortants issus de familles à revenus modestes ont acquis une formation en techniques biologiques, en techniques physiques et en techniques humaines 3,6% plus souvent que les sortants issus de familles où le père touche un revenu égal ou supérieur à $9 000. Par contre, ces derniers ont acquis une formation en techniques de l'administration et en techniques des arts 5,0% plus souvent que les premiers.

TABLEAU 2.9

Caractéristiques scolaires spécifiques selon les composantes individuelles et sociales des sortants du secteur professionnel au niveau collégial

	SEXE		AGE MOYEN	SCOLARITE DU PERE		REVENU DU PERE	
	garçons	filles		moins de 12 ans	12 ans et plus	moins de $9000.	$9000. et plus
	%	%	Ans	%	%	%	%
Techniques biologiques	7,9	42,3	21,2	26,4	24,3	25,3	22,9
Techniques physiques	40,0	3,4	21,1	22,3	21,1	23,1	22,4
Techniques humaines	13,3	19,4	21,3	15,1	14,7	15,4	14,9
Techniques de l'administration	34,6	30,3	21,6	33,1	33,1	32,0	35,6
Techniques des arts	4,2	4,5	21,1	3,1	6,8	2,8	4,2
TOTAUX	3 763	3 737	5 606	4 377	1 044	2 247	2 495

C O N C L U S I O N

Au terme de ce document, qui abordait l'étude de l'incidence des composantes individuelles et sociales sur les caractéristiques scolaires des sortants de l'année 1973-74, nous pouvons retenir les points suivants.

En premier lieu, le type et le résultat des études entreprises ne sont pas du tout indépendants du sexe des sortants. En effet, autant au niveau secondaire qu'au niveau collégial, les garçons sont toujours proportionnellement plus nombreux que les filles à avoir accompli leurs études au secteur général. Par contre, aux deux niveaux, les filles sortent plus souvent détentrices d'un diplôme que les garçons. Au niveau secondaire, les garçons et les filles ont plus de chances de sortir détenteurs d'un diplôme s'ils ont étudié au secteur professionnel. Au niveau collégial cependant, le secteur professionnel ne favorise que les filles, car les garçons semblent connaître plus de difficulté à sortir détenteurs d'un diplôme au secteur professionnel qu'au secteur général. (cf.: tableaux 2.1 et 2.5).

En second lieu, nous avons pu établir que, de façon constante, aux secteurs général et professionnel des deux niveaux d'études considérés, les sortants diplômés sont toujours légèrement plus âgés que les sortants non diplômés. Nous avons tenté de montrer pour quelle raison ce phénomène n'était paradoxal qu'en apparence.

En troisième lieu, nous avons été conduit à examiner l'influence de la scolarité du père sur le type d'études accomplies et sur l'obtention d'un diplôme. Aux deux niveaux (secondaire et collégial), les sortants issus de familles où le père possède un niveau de scolarité correspondant à 12 années d'études ou plus sortent plus fréquemment du secteur général que ceux issus de familles où le père est moins fortement scolarisé. Aux deux niveaux également, mais de façon plus évidente au niveau secondaire, les sortants issus de familles où le père a bénéficié d'une scolarisation plus poussée obtiennent plus souvent un diplôme de fin d'études que les sortants issus de familles où le père est moins scolarisé.

En considérant le niveau de scolarité du père, nous avons également fait ressortir qu'au niveau secondaire les sortants issus de familles où le père est plus scolarisé avaient tendance à mieux réussir au secteur général qu'au secteur professionnel et que le phénomène inverse caractérisait les sortants issus de familles où le père est moins scolarisé. Au niveau collégial, le même phénomène se retrouve avec quelques différences dans ses modalités. En effet, même si les deux groupes de sortants, définis par le niveau de scolarité de leurs pères, obtiennent plus souvent leur diplôme au secteur général qu'au secteur professionnel, les sortants issus de familles où le père possède un niveau de scolarité correspondant à 12 années d'études ou plus obtiennent moins souvent leur diplôme s'ils ont étudié au secteur professionnel.

La deuxième composante de l'origine sociale (le revenu du père ou du soutien de famille) agit sur les caractéristiques scolaires générales des sortants des deux niveaux de la même manière (quoique de façon légèrement moins évidente) que le niveau de scolarité du père.

Les résultats des analyses typologiques effectuées sur les caractéristiques individuelles et sociales des sortants des niveaux secondaire et collégial ont permis de situer de façon très précise (cf. tableaux 2.2 et 2.6) les groupes de sortants les plus exposés à avoir fait l'option générale ou professionnelle et à sortir détenteurs d'un diplôme de l'une ou l'autre des voies communes au niveau secondaire et au niveau collégial. En comparant les tableaux 2.2 et 2.6, on note que les deux groupes qui se concentrent le plus massivement au secteur général du niveau secondaire sont ceux que l'on retrouve également concentrés le plus massivement au secteur général du niveau collégial. Et ces deux groupes de sortants ont en commun d'être issus de familles qui occupent une position supérieure sur les deux composantes de l'origine sociale.

Finalement, dans un dernier temps, nous avons considéré les caractéristiques scolaires spécifiques (domaines de spécialisation) selon les composantes individuelles et sociales des sortants du niveau secondaire et du niveau collégial. A part le sexe, dont nous continuons à déceler l'influence sur les choix des domaines de spécialisation à l'intérieur des grands secteurs d'études, les caractéristiques sociales (le niveau de scolarité et le revenu

du père) n'exercent plus d'effet sur les types de spécialisation pour lesquels avaient opté les sortants de l'année 1973-74. Comme nous l'avons montré précédemment, l'influence des caractéristiques sociales se manifeste surtout au niveau du choix d'un secteur (secteur général ou secteur professionnel) et au niveau de la réussite ou de la non-réussite des études (diplômés et non diplômés).

Ces quelques conclusions que nous pouvons dégager de cette étude confirment la persistance de barrières qui freinent, dans une certaine mesure, la complète démocratisation du système d'éducation. Comme nous avons pu le démontrer ces principales barrières sont celles qui sont liées au sexe et à l'origine sociale des sortants du système scolaire. L'influence de ces barrières se manifeste autant au niveau secondaire qu'au niveau collégial et touche principalement le choix d'un secteur d'études plutôt que l'autre (secteur général ou secteur professionnel) et la réussite des études (obtention d'un diplôme ou non).

Nous n'avons pas la prétention de pouvoir suggérer ni même de connaître les mesures concrètes capables de lever ces barrières. Les problèmes de l'inégalité des chances ou, plus précisément, les problèmes de l'inégalité des résultats qui demeurent, malgré les multiples efforts qui ont été consentis dans le domaine de l'éducation sont bien connus dans la plupart des sociétés. Il semble aussi qu'il soit à peu près impossible de les solutionner complètement. Toutefois, comme d'autres, nous croyons que si tous

les acteurs de l'éducation (gestionnaires de l'éducation, conseillers en orientation, commissions scolaires, éducateurs, parents, étudiants) demeurent quotidiennement conscients de ces inégalités, il est possible que nous trouvions certains moyens de les réduire.

L'ÉDITEUR OFFICIEL DU QUÉBEC
SERVICE DE LA REPROGRAPHIE
Avril 1977